

# «La femme préfère créer ses propres fantasmes»

Dans sa consultation de Morges, la sexologue **Laurence Dispaux** entend régulièrement des femmes dire que les pornos ont pris trop de place dans leur sexualité de couple. Serions-nous toutes résistantes aux films X?

**FEMINA: Les femmes prennent de plus en plus en main leur sexualité. Pourquoi cette libération ne passe-t-elle pas par le visionnement de films X?**



**LAURENCE DISPAUX:** Parce que la plupart des pornos correspondent aux fantasmes masculins, c'est-à-dire à une sexualité directe, rapide, basée sur un dévoilement immédiat. Or, chez la femme, le fantasme prend naissance plutôt dans la suggestion, la sensualité, l'érotisme. Beaucoup des pratiques qu'on trouve dans les films X, comme la sodomie ou l'éjaculation faciale systématiques

lors d'un rapport sexuel, ne sont pas excitantes pour la majeure partie du public féminin. S'il est probable que la pornographie ait un impact sur notre comportement sexuel, je ne suis pas sûre qu'elle puisse influencer radicalement sur nos pratiques, ni sur les différences entre hommes et femmes.

**Ce n'est pas dans la nature de la femme d'aimer le porno?**

On ne peut pas généraliser, mais il est vrai que les sensualités masculine et féminine ne sont pas identiques. Evidemment, l'éducation a aussi une influence sur nos pratiques, sur ce qu'on s'autorise en matière d'expérimentation... mais pas forcément sur notre monde imaginaire, sur nos codes d'attraction ou nos sensibilités propres. Dans ma consultation, je reçois de plus en plus de femmes qui prennent en main leur sexualité, mais sans pour autant adopter des comportements masculins. Je ne pense pas que la pornographie d'aujourd'hui réponde aux besoins des femmes en général, même si l'on peut lui trouver des utilités.

**La femme a-t-elle, comme l'homme, besoin de stimulation visuelle?**

Oui, mais dans une moindre mesure. A la base, elle est plus tactile et auditive. Cela dit, des études ont démontré que la femme a une réponse physiologique à la stimulation visuelle érotique. Mais contrairement à l'homme, elle ne trouvera pas forcément son compte dans le visionnement d'un film X et ne cherchera pas forcément à y revenir. Elle préférera créer ses propres fantasmes.

**La pornographie peut-elle être utile dans la sexualité féminine?**

Oui, par exemple, elle peut trouver sa place dans les jeux érotiques à deux. Dans ce contexte, regarder des films X a parfois un côté ludique et relance l'imaginaire... à condition qu'il ne le remplace pas. C'est là toute l'ambiguïté du porno: il nous montre de véritables actes sexuels, d'où une tendance à oublier qu'il s'agit d'un spectacle et non d'un mode d'emploi. Le risque, pour le couple, réside dans la place que l'on donne au film: est-il un intrus, une compensation, un substitut ou un jeu complice? Seule, la femme peut employer la pornographie pour nourrir son excitation ou pour s'évader dans un monde qui représente un fonctionnement «idéal», du moins du point de vue de la performance. Qui n'aimerait pas s'identifier un moment à un acteur ou à une actrice qui a toujours une érection ou qui jouit systématiquement et facilement? |